

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
 RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
 L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

La situation des Belges réfugiés en Angleterre. — Une campagne de Presse Allemande.

(Suite.)

Se fût-il produit, dans l'application de ces mesures, quelque cas isolé et individuel de plainte fondée, qu'encre les Allemands n'auraient-ils aucun droit de s'en faire juges.

La presse allemande devrait être, en vérité, la dernière à parler à ce sujet, et elle s'en tairait tout à fait si elle avait quelque peu le sentiment de la pudeur.

Est-ce bien aux journalistes allemands, en effet, de déplorer hypocritement la prétendue infortune des Belges réfugiés en Angleterre, quand l'administration allemande fait, elle-même, sous les yeux de leurs correspondants, la condition la plus terrible aux Belges dans leur propre pays?

Nous le demandons à tout homme de bonne foi: sont-ils à féliciter ou à plaindre, ces malheureux habitants de la Belgique occupée, dont le tiers est à charge de la charité du monde?

Sont-ils libres ces ouvriers belges forcés, sous menace d'amende, prison et torture, de prêter leurs bras à des travaux directement utiles aux opérations militaires de l'armée allemande contre leur patrie?

Sont-ils respectés dans leurs biens, dans leurs franchises, dans leur honneur, ces citoyens d'un pays injustement envahi, dévasté, meurtri et foulé aux pieds, qui imposent à l'univers l'admiration de leur patriotisme irréductible et qui sont traduits en masse devant les tribunaux militaires et punis (même de déportation) pour les plus ridicules infractions, après des procédures conduites devant des juges allemands, en dehors des garanties accordées partout aux justiciables?

Or par la faute de qui en est-il ainsi? Qui a établi cet esclavage? Qui maintient ce régime d'oppression? Qui, sinon l'Allemagne?

Or, de cette œuvre allemande, les journaux allemands ont bien soin de ne pas parler.

Ils ferment l'oreille au long gémissément de la Belgique violée et écrasée par la tyrannie allemande.

Eux-mêmes, se faisant les instruments dociles de cette tyrannie, ils cherchent par surcroît à susciter des divisions entre les Belges et les nations auxquelles l'invasion allemande les a forcés à demander assistance.

Nous livrons cette conduite à l'appréciation des hommes bons.

Quant à la campagne de presse de l'Allemagne, elle est vouée à l'insuccès.

La Belgique est sûre de ses Alliés. Elle sait qu'en remplissant ses devoirs internationaux et en défendant sans fléchir son indépendance, elle a conquis des titres à la sympathie universelle. Elle sait que l'armée belge, par son héroïsme, en a conquis à l'admiration unanime du monde.

La Belgique sait cela, mais elle sait aussi que l'Angleterre le sait. L'Angleterre le lui a montré, entre autres, par la magnifique essor de sa charité envers les Belges malheureux.

La victoire commune permettra en outre, plus tard, à la Grande-Bretagne de manifester, sous la forme des réparations et compensations nécessaires, toute l'étendue de la gratitude anglaise pour l'Etat Belge.

En attendant, la Belgique a, de son côté, conscience d'avoir contracté envers l'Angleterre une dette d'affection et de reconnaissance. Les colonnies et la presse allemande ne parviendront pas à la faire oublier, ni aux Belges du dedans, ni aux Belges du dehors.

OUVERTURE DU REICHSTAG.

Probabilité de la paix sera à l'ordre du jour.

Berlin, 8 décembre. — A la séance du Reichstag, demain, l'implication du parti socialiste touchant la probabilité de paix, sera à l'ordre du jour, dès que le chancelier impérial aura prononcé son discours sur la situation politique et militaire.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. & L. Claudet, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 8 Décembre 1915.

7 heures du matin...	56	12
Midi	64	17
3 p. m.	66	17
6 p. m.	64	16

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

assez efficace pour entraîner la Bulgarie et amener la Grèce et la Roumanie à réprimer leurs aspirations nationales. Les souverains à Bucharest et à Athènes seront peut-être impressionnés par les apparences triomphales de cette manifestation; mais ce n'est pas ainsi qu'ils avaient imaginé la délivrance de Constantinople et la revanche de 1463.

Les Allemands ont besoin à tout prix de résultats apparents pour entretenir les espérances populaires, nourrir leur propagande effrénée et impressionner les neutres. La pompe magnifique de l'entrée de Guillaume II à Constantinople ne donnera l'impression d'un triomphe que si elle est suivie d'un autre effet, plus décisif. On ne saurait prendre la parade de Stamboul comme un aboutissement de la guerre. Ce n'en sera qu'un épisode habilement exploité peut-être par les Allemands, mais d'un éclat éphémère, si les puissances de l'Entente savent soutenir leurs propres vues en Orient. L'entrée de l'empereur allemand à Constantinople n'aurait de conséquences irréparables que si les Alliés laissaient à leurs ennemis le champ libre en Orient, et cette éventualité n'est nullement à redouter, étant donné les intérêts vitaux que l'Angleterre et la Russie ont à y défendre.

P. H. ERMONT.

L'odyssée d'un sous-marin russe

Une dépêche de Petrograd donne des détails sur les manœuvres d'un sous-marin qui, après avoir torpillé un bâtiment allemand, entra en collision avec lui et qui, forcé de plonger à la suite de l'accident, risque, chaque fois qu'il veut remonter à la surface, de rencontrer un navire ennemi.

Le sous-marin se préparait à attaquer une division de navires ennemis. A la profondeur d'une douzaine de mètres, dit la dépêche, le sous-marin leva son périscope. A ce moment, à tribord, il fut aperçu par le navire de tête qui lui barra la route à une distance de moins de 40 mètres.

Le commandant donna l'ordre de plonger et de tirer: une torpille fut lancée, mais immédiatement après, la collision se produisit.

Un terrible bruit se fit entendre: tout le sous-marin en trembla. Les lanternes électriques éclatèrent, la vaisselle et divers objets volèrent de tous côtés. Quelque chose se brisa à la surface de la mer, craqua et crevait. Le sous-marin s'inclinait à tribord de 250, de sorte que les matelots le purent se tenir debout qu'en s'accrochant, aux objets qui étaient sous leurs mains. Heureusement, personne ne perdit la tête, et tous les ordres furent rapidement et exactement exécutés.

Grâce à une marche à toute vitesse avec le gouvernail à tribord, le sous-marin qui se trouvait sous la cale d'un cuirassé ennemi fut rapidement jeté de côté. Ayant rempli ses caisses à eau, et faisant agir son gouvernail de

Le dernier raid de zeppelins sur Londres

Le ministre de l'intérieur britannique publie le compte rendu suivant du dernier raid de zeppelins sur la région de Londres:

Le raid a eu lieu à une heure où, pour ainsi dire, personne n'est couché, à l'exception des enfants, et quoique les magasins fussent fermés, les lieux d'amusement étaient comblés. Beaucoup plus de personnes ont été par conséquent à même de se rendre compte de la présence de l'ennemi que lors du raid précédent. Mais quoique des milliers d'habitants aient entendu le bruit des bombes et des canons, tous ont gardé leur sang-froid, et il n'y a eu aucune panique. Les avis de prudence ont été mieux observés, et dès que le bombardement eut cessé, chacun est allé tranquillement se coucher.

On s'est rendu compte le lendemain matin que l'attaque avait été dirigée contre cinq quartiers différents.

Dans le premier quartier, les bombes lancées contenaient un violent explosif. Quatre sont tombées dans les rues, une sur le derrière d'un grand bâtiment absolument comble. Une autre bombe a traversé la rue et a pénétré dans une canalisation de gaz. Les tuyaux de gaz ont été fondus et un incendie s'est déclaré. Cette bombe a endommagé aussi considérablement les bâtiments avoisinants et a causé quelques morts.

Dans le second et le troisième quartier, il n'y a eu aucune victime, mais seulement des dégâts matériels.

Les dégâts dans le quatrième quartier ont été surtout causés à des maisons ouvrières ou chez de petits commerçants. Un groupe de petites maisons a été totalement détruit par une seule bombe.

Le dernier quartier attaqué est situé dans la banlieue; il ne renferme aucune usine ni même aucune maison de commerce. Il consiste exclusivement en maisons d'habitation. Aucune défense aérienne n'avait été préparée, même pas de projecteurs, et pourtant c'est là que pour des raisons impossibles à définir le plus grand nombre de bombes ont été jetées et ont dû être de la manière que le commandant du zeppelin décrit comme un "feu rapide". Le bombardement n'a pas duré plus d'une minute, et cinq bombes sont tombées sur une superficie à peine de 500 mètres.

Trois autres sont tombées dans un jardin n'ayant pas plus de 20 mètres de superficie.

Un des engins est tombé dans une ruelle séparant deux maisons dont les façades ont été entièrement pulvérisées, occasionnant l'effondrement des chambres à coucher. Dans l'une d'elles dormaient une mère et sa fille, qui ont été lancées dans la rue sans pour cela être tuées.

Dans une maison voisine, un petit enfant dormant dans son berceau a été enterré sous des débris et des plâtras, et malgré cela a été retrouvé vivant.

A quelques mètres de là, une grande maison a été sérieusement endommagée. Une bombe est tombée juste en son milieu, tuant deux enfants et blessant un troisième, ainsi que leurs père et mère.

Dans la rue où ce fait s'est produit vingt maisons sont sans portes ni fenêtres, et nombreuses sont celles qui portent les traces des projectiles.

Dans une de ces maisons, une femme plongée, le commandant réussit à détacher le sous-marin du fond du cuirassé et à plonger.

Parvenu à une profondeur de 25 mètres, le bateau entendit une forte explosion ainsi qu'un bruit de ferraille, qui furent si considérables que le commandant supposa que la coque même du sous-marin, endommagée pendant la collision, se rompa.

Ne pouvant pas tenir sous la pression de l'eau, il ordonna de monter à 20 mètres afin de savoir ce qui s'était produit. Mais il dut plonger de nouveau à 27 mètres, le bruit de l'hélice d'un grand navire s'étant rapproché. Plusieurs autres tentatives pour remonter demeurèrent vaines, car aussitôt que le submersible s'élevait à 15 mètres, il entendait le bruit des hélices des navires de l'escadre ennemie qui, toute désorientée, s'en allait et à la au-dessus de l'endroit où s'était trouvé le sous-marin.

Comme du liquide venait du réservoir à huile, on se rendit compte que le périscope avait été atteint dans la croûte; bien que l'eau n'entrât qu'en petite quantité, il perdit petit à petit sa flottabilité. Aussi, le commandant ordonna de faire jouer de temps en temps les réservoirs complémentaires; il ne voulait pas pomper l'eau parce que, avec l'eau, de l'huile s'écoulerait de la cale et qu'un torpilleur ennemi lèverait facilement sa position.

Vers minuit, profitant de l'obscurité, le submersible monta avec prudence et se rapprocha de la côte.

Il était resté sous l'eau depuis 7 h. 29 jusqu'à 11 h. 30 du soir, sans discontinuer.

Ce long séjour forcé sous l'eau ainsi que l'avarie de son périscope empêchèrent le sous-marin de se rendre compte à quel point son attaque avait réussi et d'acquiescer la certitude que l'explosion qu'il avait entendue était le résultat de la torpille lancée par lui contre le navire ennemi.

Grains de Bon Sens.

Il y a une question des loyers. Certains locataires, ne veulent pas payer, d'autres ne peuvent pas.

Pour les mobilisés la chose est bien simple, vous comprenez bien que lorsque ces soldats reviendront, eux qui pendant toute la guerre se sont fait trouver la peau pour le pays, ils ne veulent pas se mettre à se priver pendant des mois et des mois pour payer l'arrière à leur propriétaire.

Eh bien et le propriétaire? Il faudra évidemment songer à lui, mais ce n'est pas l'affaire des poilus vaillants et héroïques c'est l'affaire de l'Etat et de la commune.

Quand aux non-mobilisés ils se divisent en deux catégories. Ceux qui ont vu leur situation diminuer. Aux premiers on ne doit rien puisque tout a continué comme à l'ordinaire et pourquoi ne payeraient-ils pas leurs loyers? Quand aux seconds ils doivent faire un effort à la condition que le propriétaire fasse un sacrifice. Il ne serait vraiment pas juste que les locataires lésés supportent tout le préjudice et le propriétaire rien. Si ces derniers étaient non pas seulement honnêtes mais habiles, ils diraient à leurs locataires: "Voyons prenons chacun notre part du désastre. Faites le gros effort pour me payer et je ferai un autre effort pour abandonner ce que vous ne pouvez supporter."

Un mal partagé est plus vite réparé. OZIOZ.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00 Soirée et mat. samedi, 25c à \$1.50
Le plus grand succès de la Saison de ARTHUR HAMMERSTEIN'S
HIGH JINKS
Acclamé par les plus nombreux auditeurs de la Saison.
La semaine prochaine—PRINCE OF PULSEN.

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinée, 15c, 25c et 35c Soirée, 15c, 25c, 35c, 50c
Matinée—Jeudi et Samedi.
COMEDIE MUSICALE
HENPECKED HENRY
La semaine prochaine—A FOOL THERE WAS.

Opheum

PHONE MAIN 333.
PRIX: MATINEES, 2:15, 10c à 50c SOIREES, 8:15, 10c à 75c
Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.
REVUE DES MODES DE NEW YORK
DOOLEY & RUGEL
J. H. BURNS, STEINDEL
BERT WELBORN
RIVES & HARRISON
MR. & MRS. NORMAN PHILIPS
ORPHIC TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

Etat assis sur un sofa; la force de l'explosion a ouvert la porte avec violence telle que la serrure a été projetée contre le mur à quelques pouces seulement de la tête de la femme.

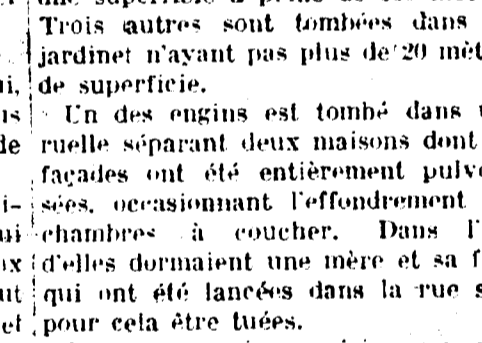
Sur un autre point, une bombe est tombée dans la rue devant un jeune homme qui souhaitait le bonsoir à une femme sur le pas de sa porte. L'homme a été tué net; la femme a été blessée grièvement, et un vieillard qui passait a eu le bras emporté et est mort peu après à l'hôpital.

Le "Reptile Boche".
C'est la nouveauté de la tranchée, c'est la lugue nouvelle cri. Elle n'est pas l'œuvre des poilus ordinaires, mais des artistes pour de bon, qui, à l'aide d'un simple canif et d'une lime, sculptent, le mot n'est pas trop prétentieux, un serpent miniature dans la fusée d'aluminium.

Le reptile enroulé, forme avec ses

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARS
PHONE HEMLOCK 408



Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2e et 3e étages.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2e et 3e étages.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4500
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

FAITES VOS ACHATS VOUS-MÊME

"Onyx" Hosiery
Vous donne le MAXIMUM pour votre argent
Tous les genres depuis le coton jusqu'à la soie, pour hommes, dames et enfants
Tous les modèles et couleurs de Bas depuis \$0.25 jusqu'à \$5.00 la paire.
Examinez la Marque de Fabrique! Vendus par tous les meilleurs commerçants.
Wholesale Lord & Taylor NEW YORK
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille S. V. P.

Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans offrira

Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Picher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

Pièce d'Or de Dix Dollars

sera merveilleusement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915

à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.